

**Tablée au Centre social de Pontcharra
avec les personnes d'Objectif Entreprise
le 19 juin à 11h**

-Donc moi je suis mécanicien, je suis à la recherche d'un emploi depuis peu, depuis une semaine. Donc ma motivation c'est de ne pas rester chez moi. C'est de partir toujours. Si je reste chez moi, c'est comme si j'avais un emploi, je me réveille pour amener ma fille à l'école et à partir de 9h j'ai du temps libre pour la recherche d'emploi déjà et puis pour être au contact des gens. Mais par contre c'est un peu plus compliqué dans ma situation. J'ai des loisirs : j'aime bien jouer aux boules, à la pétanque, regarder un match de foot et j'ai un défaut aussi, j'aime bien regarder la télé. Donc le principe c'est de sortir, de ne pas rester chez moi. Dans mon passé professionnel, j'ai été au contact de beaucoup de gens, je dialoguais beaucoup et ça apporte beaucoup à l'esprit, à un état d'esprit que si on reste chez soi et on rencontre personne ça tombe et après on n'a plus aucune idée. Par contre j'aime pas les spectacles, le théâtre. Autant j'aime sortir mais j'aime pas aller à un théâtre. Je trouve que ça m'apporte rien.

-Est-ce que c'est parce que vous ne pouvez pas vous exprimer à ce moment-là ?

Non moi d'ailleurs j'adore m'exprimer, j'adore parler aux gens, je suis très ouvert à la conversation mais ce que je n'aime pas c'est d'aller regarder des artistes pendant une heure de temps ou deux heures de temps. Moi je trouve que c'est long.

-Vous êtes plus pour la communication en fait plutôt que de rester là et d'attendre que cela se passe ?

-Voilà, tout simplement.

-Vous allez au cinéma?

-Non cela fait longtemps que je n'y suis pas allé. J'aime regarder un film à la télé et je paie pas, c'est dans ma tête, c'est comme ça. Il y a des films qui passent à la télé, on a Canal Satellite alors à quoi bon aller payer un film, enfin moi c'est mon avis. Maintenant c'est vrai qu'il faut payer pour voir des artistes. Mais cela ne m'empêche pas de sortir, je sors mais pas dans ce cadre-là.

-Et pour vous ce ne sont pas des endroits où l'on peut faire des rencontres ?

-Si si j'ai pas dit ça. Si j'aime pas aller à des spectacles ça veut pas dire que je n'aime pas rencontrer des gens. Si si ailleurs de ça, à part ça j'aime bien le contact des gens, j'aime bien discuter mais ça ça m'intéresse pas. Aller à un cirque si j'ai dit à quelqu'un que je vais l'emmener au cirque si toutefois il faut attendre au lieu d'attendre dehors là je paierais ma place, j'irais au cirque mais dire que j'irais moi-même de mon plein gré je dirais « il y a un spectacle de cirque, je vais y aller » non.

-Est-ce que vous avez des enfants?

-Oui

-Est-ce que vous les emmenez par exemple, c'est important pour vous ?

-C'est important parce que même si moi j'aime pas je vais pas faire subir aux autres qui aiment de ne pas y aller. Si je les emmène. J'emmène ma fille qui a dix ans et qui adore tout ça : elle adore le cheval, elle adore le poney alors je l'emmène faire du cheval, du poney et là je suis obligé de l'attendre ou alors je la dépose mais je suis obligé de revenir la chercher. Ce que je veux c'est le fait d'attendre ou de se positionner, j'aime pas la pêche par exemple. J'aime pas la pêche sur le bord d'un ruisseau ou d'une rivière, je préfère la pêche en mer. Peut-être parce que je suis un gars des îles; moi je suis originaire de la Réunion donc c'est peut-être aussi un aspect de ça. J'aime pas dire que là je vais attendre une éternité et puis qu'il n'y a pas de poisson qui va mordre au bout, que je vais ressortir bredouille.

-Mais par exemple vous aimez le foot mais vous jouez au foot ?

-Non j'adore regarder un match de foot, un match de tennis mais aller au stade de foot oui mais pour un match de tennis parce que je trouve que l'on ne voit pas assez.

-Mais par exemple au foot vous suivez une équipe ?

-Grenoble depuis qu'elle est en première division parce qu'avant je ne suivais pas mais depuis qu'elle est remontée en première division je vais aussi à des matchs de foot. C'est pas le fait de dire

que je vais payer, que je ne vais pas y aller parce qu'il faut payer non non. D'abord si on y va c'est parce qu'on est capable de payer. Si on n'est pas capable de payer on va pas à un spectacle, on va pas au cinéma, on va pas voir un match de foot. Je comprends bien le foot et donc j'aime bien aller regarder un match de foot.

-Je trouve qu'un match de foot ou de rugby à la télé on a plus une vue d'ensemble.

-On voit mieux mais si on n'aime vraiment un sport ou un loisir. Moi j'aime bien marcher aussi.

-Le fait de se retrouver ensemble je pense aussi, d'après ce que vous dites cela doit être important...

-Bien sûr, le contact avec la nature j'aime bien aussi, aller ramasser des champignons.

-Ecouter les oiseaux chanter cuicui

-Pas spécialement pour les oiseaux mais je sais qu'être dans la nature respirer cet air de montagne, loin de la ville quand on peut s'évader.

-Mais par exemple les champignons est-ce que vous ramassez certains champignons ?

-Ceux que je connais, ceux que je ne connais pas je ne ramasse pas. Je ramasse que ceux que je connais et dans les endroits où je suis habitué. C'est un loisir comme un autre et puis là d'accord on marche on n'attend pas sur place une heure ou deux heures de temps, on marche et puis on cherche.

-Et puis après on a quelque chose on peut manger des champignons

-Ca c'est un plus de la promenade.

-C'est mieux que de regarder un foot et de voir 150 bonhommes qui se battent pour un ballon.

-Et puis c'est encourageant. C'est une question et s'il n'y a pas de bonhomme qui court après un ballon, je la comprends parce qu'elle n'aime pas le foot. Moi il y a des sports que je n'aime pas non plus, il y a des choses que je n'aime pas non plus tel que le théâtre. Il y en a beaucoup qui adore le théâtre mais je ne vais pas dire que parce que moi je n'adore pas le théâtre je n'aime pas le théâtre que celle-là elle est complètement dingue.

-Et vous feriez quoi si vous deviez accompagner quelqu'un qui adore le théâtre ?

-Moi je ne l'accompagne pas au théâtre, j'irais à la limite accompagner une personne comme j'ai fait l'an passé avec des copines ou des copains. Ma copine et puis moi-même étant plus jeune j'y allais au cinéma mais maintenant cela ne m'intéresse plus vu qu'il y a des vidéos, il y a tout sous la main au lieu d'aller payer un spectacle bon c'est pas bien pour l'artiste parce qu'il faut bien qu'il gagne sa croûte aussi mais il faut aimer. Si on aime pas faire quelque chose, si vous faites contre votre plein gré...

-Oui parce que dans ce que vous dites ce n'est pas qu'une histoire de prix. S'il y a un spectacle qui est gratuit et qui est plus proche de vous et ce que vous diriez « Et bien tiens ce soir je vais sortir, je vais aller écouter de la musique » ?

-Non cela ne me dit rien. Par contre demain il va y avoir la fête de la musique et bien j'adore.

-Ca c'est super on y rencontre toute sorte de gens.

-Donc là ça m'intéresse, je me dis c'est bon. Ca j'aime bien et pourtant c'est un spectacle d'artistes même si la fête de la musique ce n'est pas payant. Même s'il fallait payer pour aller voir un groupe si cela me plaît oui mais le théâtre non. Un théâtre cela me dit rien du tout.

-On est dans la rue et on peut voir des artistes, c'est différent la fête de la musique vous vous promenez vous voyez des artistes ce n'est pas la même chose que d'aller dans une salle de spectacle. Si cela ne vous plaît pas vous passez au stand suivant et vous pouvez changer.

-Moi j'ai toujours beaucoup voyagé quand j'étais jeune. J'ai souvent voyagé en fonction de mes activités professionnelles parce que comme je n'avais aucune attache, pas de mari pas d'enfant, c'était la liberté la plus totale donc quand je trouvais un emploi je m'installais sur le lieu de travail. Sauf que maintenant avec l'âge et puis j'ai aussi pris un peu de plomb dans l'aile on est plus stable et donc je suis revenue dans la région pour mon grand malheur puisque si vous voulez j'avais beaucoup d'amis en Tarentaise et ce qui me manque c'est de sortir en boîte le soir, c'est de voir mes amis. Là si vous voulez je me suis retrouvée dans un petit trou à Lagache. J'ai fait toutes mes études à Pontcharra et à Pontcharra jamais je me suis dit je reviendrai m'enfermer dans ce trou et bon là j'y suis mais bon ce qu'il se passe c'est que je cherche du travail ailleurs mais entre temps je bouge c'est-à-dire soit je pars en stop soit en train maintenant avec la carte coup de pouce il n'y a plus de problème je voyage beaucoup. Il me manque, c'est vrai que là où l'on est on est un peu tributaire.

Par contre moi j'ai le Coléo par très loin mais bon c'est vrai qu'il n'y a pas toujours de spectacles qui m'intéressent et c'est vrai que sinon il n'y a pas beaucoup le choix à Pontcharra. C'est beaucoup trop éloigné et comme moi je suis seule, j'ai tous mes amis qui sont en Tarentaise et je suis un peu au niveau des sorties, du cinéma ou autre chose c'est vrai que je suis un peu bloquée et cela ça me manque beaucoup par exemple les concerts, les boîtes de nuit, tout ce qui est théâtre. C'est vrai que quand moi j'étais en Tarentaise même à Grenoble ou à Paris on sortait tous les soirs. Et là c'est vrai que le soir...

-Pourquoi cela vous manque?

-Parce que moi j'aime beaucoup ce style de vie, le fait de sortir. Moi j'aime bien le soir quand j'étais en Tarentaise je passais jamais une soirée chez moi, j'étais toujours à droite à gauche. Moi si vous voulez je pourrais aller au cinéma toute seule mais sans problème. Pour écouter un groupe, voir un film cela ne me dérange pas d'y aller toute seule, si mes amis veulent venir avec moi ils viennent. Au restaurant par contre là c'est différent. Mais bon par exemple je sortais beaucoup seule.

-Donc aujourd'hui c'est l'éloignement du centre...

-Voilà éloignement et puis avant j'étais sur place. Je travaillais comme saisonnière donc j'étais sur place et là c'est vrai que cela me manque un peu.

-Et du coup vous allez au cinéma, il y a un film qui vous a marquée ?

-Le dernier film que j'ai vu au cinéma à Pontcharra c'est « Welcome » avec Vincent Lindon. C'est l'histoire de sans-papiers qui se retrouvent coincés dans un port pour passer en Angleterre. Au cinéma je vais à Pontcharra mais par exemple le dimanche après-midi mais quand il n'y a pas de... parce que moi il y a truc que je ne loupais pas à la télévision c'est les Formules 1. Je suis fana de Formule 1. Quand j'avais un peu plus de moyens je me rendais aux grands prix à Monaco en septembre, au grand prix de l'Imola et à Manicourt. Mais maintenant je n'ai plus les moyens et je regarde à la télé.

-Quand vous dites que vous êtes fana, vous allez jusqu'à vous renseigner sur les voitures ? Vous êtes une fana de mécanique ?

-La course surtout, les moteurs éventuellement, enfin tout ce qu'il y a autour d'une bagnole. Disons que je m'intéresse à la Formule 1, je m'intéresse au pilote, au moteur... Quand on était jeune on allait au match de foot pour voir les joueurs et aujourd'hui.

-Mais il y a une logique à tout ça, je crois que le but, le recueil de toute ces informations, je crois que si l'on n'aime pas une spécialité on ne voit pas, on ne fait pas, on ne fréquente pas.

-Maintenant en ce moment il y a une période où mes amis savent que telle heure à telle heure il ne faut pas me déranger.

-Après la Formule 1 est-ce que vous avez un deuxième plaisir ? Est-ce que vous avez un jardin ?

-Oui j'ai un jardin, j'ai un grand verger. Mais disons que ça c'est une occupation que je fais parce qu'il faut que le fasse, parce qu'il faut l'entretenir mais c'est comme le ménage on le fait parce qu'il faut le faire. Moi le ménage, les carreaux je les fais une fois tous les deux mois. Il y a des choses que je fais par nécessité et moi ça ça me gonfle. Mais disons que je suis seule disons que si je ne fais pas le ménage il n'y a personne pour voir. Je vis au rythme.

Et puis j'ai des chats, j'en avais quatre mais il y en a deux qui sont décédés récemment à 18 ans et demi et vingt ans. Donc là j'en ai plus que deux en ce moment. Je les ai parce que j'ai une grande propriété. Mais c'est vrai que cette maison elle m'est tombée dessus par héritage. C'est vrai que pour moi ça a été plus un embêtement parce que j'ai dû pour m'installer dans cette propriété quitter la région d'origine et je me suis retrouvée dans un petit hameau où il y a rien, c'est un trou.

-C'est votre ville d'origine?

-Non parce que si vous voulez mes parents sont d'origine italienne. Ils ont beaucoup voyagé. Ils se sont installés dans la région, mon père a construit et moi j'ai fait mes études à Pontcharra parce qu'à l'époque il y avait un lycée et je suis née là-bas il y avait aussi une maternité.

-Vous parlez italien?

-Comme un chat qui parle italien, non je me débrouille mais c'est vrai que le problème de l'italien c'est qu'il y a plusieurs dialectes ma mère était entre Venise et Vérone, mon père était du Val d'Aoste donc lui il parlait le français donc c'est vrai qu'il y avait un peu de charabia à la maison.

-Tout à l'heure vous avez dit vous êtes allée voir Welcome, comment vous avez choisi ce film ?

-C'est le thème. Moi si vous voulez je choisis en fonction d'un thème. Si le thème m'intéresse, je vais le voir quelque soit les acteurs. C'est sûr que si le thème ne m'intéresse pas je ne vais pas le voir, ça c'est comme un concert ou une pièce de théâtre.

-Et il y a des associations à Lagache ?

-Si vous voulez Lagache c'est un hameau de Barraux donc ce qui fait que pour Barraux il faut monter. Moi à Barraux j'y vais, surtout que quand on monte il y a quand même une heure de marche, je marche pas très bien et en plus il n'y a pas de trottoirs.

-Il y a toutes les contraintes.

-Je faisais partie d'une association quand j'étais sur Grenoble ou même en Tarentaise mais maintenant plus parce qu'il n'y a plus ce que je recherche.

-Ou il faut aller sur Chambéry, il y a beaucoup de trucs à Chambéry.

-Moi ce qui se passe c'est que quand je serai à la retraite je retournerai en Tarentaise. Pour l'instant c'est difficile de dire que je vais vendre et puis après m'installer quelque part cela entraîne des frais, c'est pas trop évident. Quand on se dit pour moi la priorité c'est d'avoir un travail, après quand j'aurais un travail il n'y aura pas de problème mais bon pour l'instant j'ai un pied à terre.

Je m'ennuie jamais même quand je ne travaille. Le soir je ne m'ennuie pas j'écoute de la musique, je lis. Je lis des ouvrages politiques. J'ai fait beaucoup de politique quand j'étais jeune et maintenant en venant dans un trou.

-De la politique c'est à dire ? Dans votre commune? Vous étiez dans des associations? Vous militiez pour l'environnement ?

-Sur Grenoble ou en Tarentaise.

-C'est le chaos total, moi je la comprends, c'est le chaos total, si au moins elle avait une voiture ce serait différent.

-Quand je suis revenue ici en 94 c'était un coup de massue, je me suis retrouvée sans travail, sans rien ce n'était pas évident. Maintenant j'ai appris à me retenir parce que j'avais plus l'habitude du contact par exemple quand on fait des recherches. J'avais perdu le fait que maintenant il y a plus d'offres que de demandes, le marché du travail a changé entre 72 et puis 94. On ne peut plus avoir les mêmes réactions. Avant l'employeur m'aurait dit : « vous êtes trop vieille », je lui aurais dit : « Espèce de connard » ou quelque chose comme ça. En 74, j'ai dit bon ben l'employeur m'avait dit « C'est quoi ce prénom » j'ai dit « mon prénom il ne vous plaît pas » j'ai pris le CV et je l'ai déchiré et puis j'ai claqué la porte. A l'époque on pouvait se permettre de déchirer un CV, de claquer une porte mais maintenant on ne peut plus.

-Même quand on allait travailler on y allait tout de suite on ne demandait pas comme maintenant un certificat, un diplôme, un machin, un bidule. On y entrais plus facilement à l'emploi et puis on pouvait changer quand on voulait mais aujourd'hui quand on a les diplômes on n'a pas l'âge, quand on a l'âge on n'a pas les diplômes, quand on a les diplômes il y a encore autre chose.

Moi j'ai un problème de strabisme et bien cela a été un frein parce que je n'ai jamais eu de problèmes avant mais un jour je me suis dit mais comment cela se fait que les employeurs me contactent, ils me regardent et ils me disent : « mais vous avez un problème de vue un truc comme ça » « Mais qu'est-ce qu'il me raconte là ce connard ? ». Et un jour j'en ai parlé avec ma soeur qui m'a dit « mais c'est vrai tu louches encore un petit peu ». Je me suis fait réopérer une troisième fois et du coup maintenant ça va beaucoup mieux et c'est vrai que moi je ne m'en rendais pas compte. Et c'est les personnes qui me disent « ah mais oui tu as toujours un problème, si les personnes te regardent c'est parce que tu as toujours un problème de strabisme. Et après je me suis faite opérer.

-Vous vous connaissiez avant parce que vous êtes du coin ?

-Non pas du tout. On se connaît depuis aujourd'hui. Il y a tellement de changements à Lagache et à Pontcharra. Moi je vois à Lagache cela se construit de partout, le moindre mètre carré est construit maintenant.

-On revient sur les loisirs. Alors à l'heure actuelle les loisirs. J'aime beaucoup faire du vélo, m'évader. Autrement j'adore jouer au sudoku. Donc je me mets pendant un petit moment je prends mon sudoku et j'adore calculer. C'est fatigant mais d'un autre côté cela m'évade complètement. Parce que

très souvent maintenant je suis seule, étant donné que mon mari travaille et qu'il part régulièrement à l'étranger. Mes deux filles sont internes, l'autre rentre le soir, elles ont bien grandi maintenant donc souvent je suis seule. Je n'aime pas trop la solitude mais il y a des jeux comme des jeux où je peux jouer toute seule et encore il y a des petits trucs personnels il faut le faire mais bon j'aime pas trop. Donc moi j'avais abandonné tout depuis des années donc je vais reprendre plaisir à la couture. Ca c'est un truc par contre j'aime bien être au contact des autres. J'aime beaucoup le théâtre mais je n'y vais pas pour des raisons financières donc quand il y a du théâtre à la télé mes filles me disent « ah! Non », elles prennent un bouquin, elles vont dans leur chambre et moi je regarde le théâtre. J'adore tout ce qui est théâtre et puis avant j'étais très sportive malheureusement il n'y en a pas beaucoup à la télé, je jouais beaucoup au basket, j'adore ça. J'adore tout ce qui est patin à glace. J'en ai fait, je ne peux plus pour des raisons médicales. Donc c'est vrai que quand je peux j'adore aller voir des matchs de hockey. Là j'y suis allé avec des étrangers, je les ai emmenés faire du patin et voir le soir des matchs de hockey. Je préfère le cinéma que la télé. J'aime bien aussi la télé mais je préfère le cinéma.

-Pourquoi vous préférez ?

-C'est complètement différent, d'ailleurs l'écran est beaucoup plus grand, on sort de chez soi et moi j'adore, je m'évade.

Je suis assez bavarde, j'adore parler de tout et de rien. J'adore voyager voir les pays étrangers, les différentes langues, les différentes cultures. J'aime bien comparer, la culture française elle est pas mieux que les autres elle est pas pire que les autres mais c'est très intéressant de découvrir les différentes cultures, les gens comment ils sont. Et moi j'ai toujours été habituée comme cela et élevée comme cela. Comme l'année dernière j'ai emmené mon père à l'âge de 95 ans pour la première fois il a découvert sa famille en Pologne. Donc on était en Pologne et c'est magnifique et la culture est différente. Tout est différent. On s'adapte. C'est vrai que s'il y avait quelque chose mes deux filles ont pu partir à l'étranger elles voulaient partir. Moi j'aimerais beaucoup partir à l'étranger et découvrir des pays, des cultures surtout des cultures. Il y a des émissions des fois à la télé sur les cultures. Et puis ce que j'aime beaucoup parce qu'avant je faisais des études qui avaient un rapport avec les animaux et le bienfait qu'il y a autour. La faune et la flore et j'aime beaucoup ce qui est flore et les animaux entre autres. J'aime regarder les émissions là-dessus et j'adore. Quand ça va pas ou quand ça va je prends le vélo dès que je peux autrement je pars en pied et je pars en forêt. S'il y a des champignons je ramasse des champignons, s'il y a des animaux je regarde les animaux et j'adore me ballader ? J'aime bien aller en ville mais je préfère tout ce qui est montagne campagne et surtout respecter la nature.

-Est-ce qu'il y a des choses particulières qui vous intéressent dans les autres cultures ou c'est parce que ...

-C'est de comprendre la différence comme quand je suis allée en Pologne l'année dernière. Je n'étais pas dans une grande ville parce que la famille à mon papa c'est pas une grande ville c'est pas une petite ville, on était à côté de Voclav, une ville un petit peu plus grande, bien plus grande que Pontcharra et là-bas quand on est rentré dans cette ville et que vous voyez les, comment on appellent cela ce n'est pas des maisons, un mur, un deuxième mur, un toit rafistolé, une pièce. Cela fait une sorte de petite cabane et ils vendent de la nourriture, de la viande, des fruits...

-Ce sont des gens qui sont habitués à vivre simplement.

-Il n'y a pas les moyens. Quand je voyais ces bâtiments, ces petits trucs et d'un autre côté il y a des maisons parce que là-bas c'est un peu riche quand même et puis 1,2,3 petits immeubles. C'est pas moderne encore, chacun a sa maison. Un grand supermarché qui est arrivé, j'ai appris il y a deux ans. Ces petits bâtiments quand j'ai demandé à la famille ce que c'était ils m'ont expliqué que comme ils ont toujours été envahis, il y a toujours eu la guerre dans ces pays-là, le communisme et tout ça. Une vie complètement différente et malgré ça très accueillants, une très grande chaleur humaine qu'il n'y a pas chez nous en France. On ne communique pas assez avec nos voisins. C'est ça qui me manque, pratiquement il faut envoyer aux gens un recommandé pour leur dire « vous venez boire un pot » ou boire quelque chose, c'est se retrouver pour boire quelque chose. Le contact ne se fait pas. Alors que moi j'ai toujours été élevée, mon papa m'a toujours dit « la porte est

toujours ouverte pour tout le monde ». Ce qui fait qu'on vit en France. Ils n'avaient vraiment pas grand chose en Pologne mais on a toujours super bien mangé et il y avait ce contact et cette chaleur humaine et que l'on a pas ici.

-Et vous ne trouvez pas par exemple avec un groupe d'amis...

-Moi aussi ma porte elle est toujours ouverte.

-Je vois les gens mais il n'y a pas tellement de contact.

-Est-ce qu'il n'y a pas des événements en France où vous vous dites « et bien là on a plaisir de se retrouver », c'est simple... Un événement qui favorise cela.

-Moi j'ai ce côté positif. J'ai été en fauteuil je sais ce que c'est je ne plains pas. Ja marche, je vais très bien c'est super. Donc je profite de la vie au maximum mais j'aime beaucoup aider les gens, c'est comme ça c'est inné. Donc quand je peux rendre service c'est pas qu'il y a un retour c'est comme ça. J'ai toujours été élevée comme cela et je me contente de peu. Par exemple, bon mon oncle Benjamin depuis un an et demi a eu un problème, à 80 ans la maladie d'alzheimer est arrivée subitement, donc c'est moi qui suis la tutrice de mon oncle. Donc il n'y a pas de problème de ce côté-là. C'est un homme très cultivé et il n'a jamais eu de voiture, jamais eu de télé, il était facteur, très cultivé alors lui c'est des livres des livres des livres, il lui faut toujours beaucoup de choses à lire. Il lit, il lit. Quand je vais le voir on va se promener et bien moi je m'évade avec lui parce qu'il me parle de choses autant de politique, parce que lui il faisait beaucoup de politique autant on parle de politique avec lui, autant on parle parce qu'il est allé à l'étranger autant on parle de la culture en ce moment, autant on parle des pays étrangers parce qu'il a rencontré des gens du monde entier... On parle de tout, on donne notre opinion tout simplement et ben je m'évade simplement en allant marcher pendant deux heures puisque ce que j'aime bien c'est de pouvoir discuter avec quelqu'un et c'est pas évident parce qu'il y a beaucoup de personnes qui n'arrivent pas à communiquer et à comprendre, à donner et surtout à accepter que l'autre soit d'accord ou pas d'accord et à être eux. Quand je suis, par exemple pour la politique je ne suis pas d'accord avec lui et d'autres trucs oui ou autre mais qu'importe. Quand j'étais en Pologne c'est la même chose et c'est complètement différent m'évader par exemple par le théâtre ou quand je vais au théâtre. Avant j'habitais Grenoble donc j'allais au théâtre à Grenoble. A l'époque je pouvais donc ça fait que j'allais et là j'aimais bien .

-Quand vous dites « je m'évade au théâtre » c'est quoi qui vous fait vous évader ?

-Parce que plonge, je me mets dans le regard des acteurs. Vous regardez cela. Il parle ce n'est pas un écran c'est palpable et je me mets dans la personne. J'essaie de me mettre dans une, dans les personnes. Leur rôle justement quelqu'un de théâtre si les gens sont contents au bout d'une heure ou de deux heures c'est qu'ils ont transmis quelque chose et nous on a pu le recevoir et donc c'est ça. Et il y a du théâtre que vous allez pas aimé mais en grande partie c'est ça.

-Est-ce que cela vous gêne d'aller au théâtre et de vous dire « j'ai pas aimé »? Est-ce que quand on va au théâtre on est forcément obligé de se dire que on va voir et derrière forcément cela va plaire? Est-ce que c'est plutôt l'idée pour vous de ce moment là d'être face aux acteurs comme vous dites et de dire et bien on verra bien cela me plaît ou ne me plaît pas ?

-Ah ben oui moi c'est plutôt ça moi je n'irai pas voir un théâtre si il y a des pièces tristes par exemple. Mon oncle moi je suis jamais allée avec mon oncle parce que lui il était en tournée sur Grenoble et tout ça. Lui il allait au théâtre il adorait les chants, comment ça s'appelle quand on va au théâtre voir les chants lyriques, l'opéra, il adore l'opéra. Je suis allée à l'opéra avec mon oncle, c'est magnifique, on ne comprend pas grand chose quand ils chantent, les paroles. C'est merveilleux je ne connaissais pas mais la théâtre comment on appelle en chant, le théâtre lyrique ou le théâtre triste non je n'y vais pas. Il y a des théâtres...

-C'est le divertissement en fait, se changer les idées.

-Ou il y a des thèmes parfois, j'aime bien aussi il y a des thèmes qui sont assez rigolos comme ça et tout et le but, il y a une raison qui est là plus profonde et là ça me plaît et c'est très bien. Au théâtre quand je regarde à la télé je suis ailleurs.

-On continue peut-être

-Moi je suis assez ouverte à pas mal de choses puisque je suis quelqu'un qui adore bricoler, ce que j'appelle la bricole mais c'est de la grosse bricole, j'ai fait une cuisine intégrée. J'adore la couture, je

suis très couture. Avec ma fille cela coïncide bien parce qu'elle veut être styliste. Je fais pas mal de créations, j'adore cela. Je suis quelqu'un de très manuel en fait. Sportive aussi je l'ai été mais c'est dommage j'ai laissé tomber. J'adorais le ping pong, je faisais du tennis, j'ai fait aussi du patin à glace. J'en fais plus c'est dommage. J'adore aller au cinéma, c'est vrai que je suis ouvert à pas mal de choses. La musique, j'en ai fait aussi mais bon mon piano il est mort. Ca aussi j'ai laissé tomber parce que je n'ai pas pu m'en racheter. Et puis j'aime bien me ballader mais il ne faut pas que cela dure trop. J'aime bien faire des randonnées mais bon après si je me perds j'ai peur. Le foot j'aime pas. Moi voir 22 bonhommes qui se battent pour un ballon pendant deux heures ça ne me dit rien du tout. Sinon je suis quelqu'un d'assez sociable, je pense, j'aime bien voir du monde par contre. J'adore brasser dans la foule quelquefois quand cela ne va pas. Je me mets dedans, je suis fatiguée mais je suis contente de moi.

-Et là du coup, Monsieur il dit qu'il va au foot pour voir ses amis et pour être ensemble, vous est-ce que c'est la couture, est-ce qu'il y a un moment où vous rencontrez des gens ?

-Oh oui surtout en ce moment

-Ou alors il y a d'autres moments, quels sont les moments où vous avez plaisir à rencontrer des gens du coup ?

-Je pense c'est surtout à ce moment-là. Quand on vient chez moi parce que je suis toute seule, je suis toute seule avec mes filles donc les filles elles sont dans leur domaine école donc il ne faut pas trop les déranger donc on a un petit peu chacun notre activité quand elles sont bien occupées moi c'est vrai que je suis plus, je bricole beaucoup donc je suis toujours en train de faire quelque chose s'il y a un syphon à réparer sous le lavabo je m'y colle volontiers, si c'est la couture c'est la couture sinon je fais du vélo.

-Votre fille aujourd'hui elle est dans une école de stylisme ?

-Oui Charlène elle est sur Echirolles à Marie Curie.

-Et c'est vous qui lui avez appris, comment ça s'est fait ?

-Pas du tout cela lui est venu comme ça, c'est un jour « maman » quand elle était au collège « je veux faire du stylisme » c'était ça et ce n'était pas autre chose.

-Vous faites des choses toutes les deux ?

-Voilà cela arrive que l'on se passe des créations elle me donne ses idées et je lui passe les miennes et on arrive à faire quelque chose quoi.

-Comment cela se passe quand vous construisez un modèle? Vous avez plaisir à voir les défilés de mode ?

-Ca ça serait mon rêve d'en voir un vrai, si vous pouvez vous cotiser cela m'arrangerait. J'aimerais un jour. J'adore. J'étais quelqu'un qui faisait du karting, j'adorais cela. C'est vrai que je suis un petit peu une touche à tout. Je m'intéresse à tout en fait, c'est vrai je suis assez ouverte. Moi demain on me dit on va faire de l'avion j'y vais, bien que j'ai un petit peu peur du vide. Moi quand je vois un mec qui se pose dessous je panique. Mais bon voilà je suis une touche à tout en fait. Il y a tout qui m'intéresse. Je peux aller au théâtre je peux aller n'importe où.

-Quand vous dites je suis une touche à tout, est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a marqué dans la couture au cinéma...?

-Personnellement j'aime beaucoup l'émission Pékin Express et je trouve que l'on y voit un tas de choses très intéressantes surtout dans les pays extérieurs. On voit certaines choses que l'on aurait pas l'occasion de voir souvent.

-Par rapport au fait de découvrir d'autres cultures comme disait la dame.

-Voilà d'autres choses, d'autres façons de vivre et c'est là que l'on se rend compte que nous on a énormément de choses.

-Mais Pékin express c'est aussi dans un défi un peu particulier ?

-C'est dur comme défi

-C'est un jeu avec des couples, avec un duo ?

-Un duo et ils les emmènent avec un euro et ils doivent se débrouiller. Ils doivent vivre avec un euro et doivent se débrouiller. Parfois ils ont même pas de quoi dormir et ils découvrent des tas de culture, des tas de gens. C'est vrai que je m'aperçois qu'ils vivent avec pas grand chose mais qu'ils

ont un savoir vivre que même nous on n'a pas. C'est l'horreur et je m'aperçois que même nous on vit complètement à côté de nos pompes. Quand on est à côté de nos pompes, on vit individuel.

-Mais vous dites que votre porte elle est toujours ouverte ?

-La mienne oui, je pense que je suis quelqu'un d'assez accueillante parce que je suis assez ouverte socialement et c'est vrai que c'est important et ça me manque parfois. Quand je suis arrivée ici la difficulté que j'ai eu c'est de pouvoir rencontrer des gens.

-On s'intègre pas facilement ici. Moi j'ai toujours eu des amis parce que je m'avance vers les gens parce que les autres ils ne le font pas, ils ne s'avancent pas il faut s'avancer et d'ailleurs il y en a qui sont surpris « mais comment cela se fait ? ».

-Mais c'est vrai qu'on est pris par notre travail. Moi quand je rentrais j'avais la tête ailleurs, j'avais d'autres choses à faire. Maintenant je me trouve sans travail et heureusement je viens à l'atelier cela m'a permis de rencontrer des gens quand même chose que je n'avais pas depuis sept ans parce que j'avais un autre rythme de vie : les enfants, le travail... Ici c'est difficile de s'intégrer...

-Oui c'est difficile c'est froid. Moi quand je vivais à Grenoble, moi je suis grenobloise mais quand je suis partie faire mes études en Creuse, perdue en pleine campagne il y a 15 ans et bien c'était complètement différent. Aucun rapport. Mais c'est vrai que c'est reconnu : Grenoble, la Savoie, qu'est-ce que c'est froid !

-Pourtant on a des choses à communiquer aux gens parce qu'on a tous un savoir, au-delà de 50 ans on a quand même des choses à apporter aux gens.

-Mais peu importe l'âge, 50 ans ou autre, je vois les jeunes qui avaient à la maison, qui avaient entre 16 et 17 ans, qui étaient de pays étrangers, qui sont venus chez moi, quand ils ont appris à parler français c'était merveilleux tout ce qu'ils m'apprenaient. Ils avaient plein de choses à m'apprendre.

-Mais vous qu'est-ce que vous auriez envie de transmettre justement, si votre fille elle est quand même dans la couture, vous avez deux filles c'est ça et la seconde elle fait quoi ?

-Elle est au lycée de Pontcharra et elle veut être professeur de français donc j'ai la chance d'avoir des filles qui font des bonnes études, qui ont de bonnes notes.

-Votre fille elle est à Marie Curie à Echirolles, elles est...

-En Arts appliqués.

-Votre fille elle est pas encore dans une école de stylisme ?

-Non mais c'est son projet.

-Ce n'est pas le lycée qui fait des costumes pour les salles de spectacle?

-Non, il est à Pont de Claix, ce sont les ateliers Marianne, c'est un chantier d'insertion. Mais sinon je crois qu'il y a un spectacle West Side Story qui est passé au Summum et les costumes étaient faits par le lycée professionnel Prévert qui a une section couture.

-Quand vous dites « moi ce qui m'importe c'est accueillir les gens ? », c'est quoi accueillir des gens ? Pour vous dans ces moments-là ? Est-ce que vous allez au cinéma ?

-J'y suis allée une fois mais moi toute seule je ne sais pas faire. Toute seule je ne saurais pas faire.

-Moi toute seule non plus je ne saurais pas faire sauf quand je vais à Grenoble parce que j'ai gardé une habitude quand j'avais 14/15 ans j'adore, j'adorais et j'adore toujours le thé. Et jusqu'à l'âge de 15 ans que j'étais à Grenoble, à Echirolles mais j'allais à Grenoble, j'adorais deux choses : le thé et j'adorais le couscous. Donc avec des collègues on allait à Grenoble, on s'arrêtait centre ville il y avait un café à thé, on se retrouvait avec des dames d'un certain âge mais c'est pas très grave et donc l'autre fois je suis allée à Grenoble, j'étais toute seule, là cela ne me dérange pas et je suis allée prendre mon thé, après le thé arabe qui est super bon, j'adore. Donc l'autre jour rue Chenoise je suis entrée pour manger mon couscous, boire le thé et ça j'ai toujours adoré ça et ça c'est un truc simple. Là toute seule ça ne me gêne pas.

-Mais de toute façon comme vous dites quand on se retrouve c'est autour du café.

-Toute seule le cinéma je ne saurais pas faire, j'aime mieux y aller avec une copine on rigole.

-Est-ce qu'à Pontcharra il y a encore des moments où vous pouvez aller danser ? Des choses comme cela.

-Il n'y a plus. Depuis les années 70 il n'y a plus rien.

-Et du coup vous écoutez encore de la musique par exemple ?

-Moi je mets la télé.

-Moi j'adore la musique et je sais que j'écoute de la musique régulièrement. Moi la télé c'est pour les informations. Lire quand j'ai le temps.

-Ce que l'on voit sur Pontcharra c'est beaucoup d'animation autour de la jeunesse. En même temps il y a des choses qui existent mais on ne voit pas forcément il n'y a pas beaucoup de communication. Les associations.

-Ici on a quand même la chance d'avoir un maire qui s'occupe de la population. Ca il faut en tenir compte, le maire s'il est en place depuis si longtemps c'est que c'est normal. On a le privilège nous ici même si on fait partie de la classe de la cinquantaine d'aller voir des jeunes jouer, les jeux qu'ils font souvent au stade, aller voir les jeunes jouer.

-L'autre fois moi je suis allée voir un match de basket, c'était des jeunes mais c'était très bien.

-Est-ce qu'il y a encore ici un moyen de se croiser entre les générations ? Si les jeunes vont en boîte ?

-Non je ne crois pas, ce sera 2/3 jeunes isolés qui vont aller à Aix les Bains ou à Allevard. A Allevard après mais c'est vraiment jeune.

-Moi j'ai un côté artistique dans l'âme parce que je fais du théâtre depuis 6 ans et je suis comédienne et je produis des pièces tous les ans, ce qui fait que même j'ai des répétition de trois heures de temps. Moi c'est le côté artistique.

-Et vous avez un atelier artistique ?

-Oui on a créé ce théâtre au Cheylas cela fait 6 ans et moi cela fait 6 ans que j'y suis parce que je viens de la région d'Angers et là-bas je faisais pas du théâtre, je faisais de la danse folklorique. Je me produisais aussi dans les pays étrangers. Ce qui me plaisait beaucoup aussi parce que j'allais chez l'habitant, on échangeait. C'est ce qui m'a permis de voyager en Finlande, en Suède, au Danemark, en Belgique et j'aime ça. Je vais voir aussi du théâtre, des spectacles de théâtre.

-Il y a des choses que vous préférez ?

-Il y a des choses que je préfère qui sont différentes que celles que je joue mais que j'apprécie aussi. Là on vient de jouer « Je veux voir Miussov », c'est une pièce de théâtre russe et donc elle a eu beaucoup de succès. On doit la rejouer. On l'a jouée au Cheylas trois soirs de suite dans la salle des fêtes du Cheylas.

-Et le public qui vient c'est qui, c'est des amis ?

-Non moi je ne connais personne, à part le théâtre et mon fils je ne connais personne, je n'ai pas beaucoup d'amis, ceux que je rencontre ici. Je suis quelqu'un de très solitaire ce qui est un petit peu paradoxal. Je suis vraiment chez moi, reculée.

-Et vous faites du théâtre pourquoi, par exemple ?

-Ben déjà je suis très timide et le théâtre m'apporte, cela m'aide à communiquer. Je côtoie beaucoup Eliane depuis qu'on se connaît mais autrement je reste chez moi si je ne connais personne, je ne sors pas de chez moi. A part les gens du théâtre quand on a des sorties, on va à droite à gauche ou alors on se fait des repas ensemble mais c'est vrai que j'ai du mal à aller vers les gens, je suis quelqu'un de très timide. C'est vraiment et les plus grands artistes ce sont des gens très timides et moi je fais cette thérapie à cause de ça justement.

-Et là pour monter la pièce il y a un artiste qui vous aide ?

-C'est un metteur en scène qui est professionnel.

-C'est important ça ?

-Oui très important parce qu'il a une façon d'expliquer ne serait-ce que de faire un geste vous avez pas idée que ce geste représente une émotion. On en a besoin parce que tout seul on y arriverait pas.

-Du coup il y a des gens qui viennent au théâtre qui ne vont jamais au théâtre j'imagine ?

-On a régulièrement les personnes qui nous connaissent mais cette année ils m'ont dit : « depuis que tu y es mais quel progrès, quel progrès » et je vous assure cela fait plaisir à entendre parce qu'ils m'ont vue évoluer depuis que j'étais au plus bas et maintenant je suis quand même à un stade bien.

-Quand vous avez commencé le théâtre c'est parce que vous avez vu un spectacle qui vous a donné envie de faire pareil ?

-Quand j'étais à Angers je faisais déjà partie d'un groupe folklorique et j'ai toujours aimé ce qui était

danse, art, j'ai fait des sketches aussi pour les écoles, pour l'école de mon fils, on improvisait. J'ai toujours aimé ce qui était scène. Quand je suis sur scène je ne suis pas moi. Je ne suis plus Marie-Christine je suis une autre personne et c'est ça qui est important et donc quand je suis arrivée je ne connaissais personne et quand j'ai su qu'il y avait un atelier théâtre et bien je me suis inscrite. Et là ça m'a fait énormément de bien.

-Et là dans votre entourage il y a beaucoup de gens font du théâtre ou qui vont au théâtre ?

-Non il n'y a pas beaucoup de gens il y en a qui n'aiment pas mais je ne sais pas comment vous dire.

-Mais est-ce que c'est facile d'en parler ?

-Non c'est pas facile. Puis le fait que je ne connaisse personne. On est 11 personnes on se côtoie mais après c'est pas facile. Comme moi je ne connais personne ici. Cela fait pourtant 14 ans que j'y suis mais j'ai jamais arrivé à me faire des amis parce que je reste un petit peu trop chez moi j'avoue. Je suis un peu intérieure.

-Qu'est-ce que vous faites chez vous ?

-Je crée, je peins, je suis toujours dans le côté artistique, je crée, je peins, j'adore coudre. J'adore faire des choses de mes propres mains. J'aime bien être toute seule aussi. Je suis dans mon monde.

-Est-ce que ces pratiques là cela ne vous fait pas sortir ? Le fait de peindre est-ce que cela ne va pas vous faire aller voir une expo de peintures ?

-J'aime bien mais je ne peux pas non plus me permettre d'aller faire tout ça. Pour le théâtre on a des réductions donc on y va. Je vais aussi à des soirées dansantes parce que j'adore danser. J'ai fait de la danse folflorique pendant des années et des années. J'aurais toujours aimé être danseuse, cela aurait été mon rêve le plus cher mes parents n'ont pas voulu. A cette époque là on n'avait pas le choix. J'aime beaucoup le patinage artistique aussi. Si j'avais les moyens j'irais voir des spectacles de patin à glace.

-Mais je t'expliquerai on peut aller voir des spectacles à moitié prix. Il y a des trucs que j'ai vu. Moi avant je faisais beaucoup de danse classique, j'avoue je faisais aussi du basket alors ma fille quand elle est rentrée du Canada, elle ne m'a rien dit. Cela faisait un moment que je n'allais plus faire du patin à glace et ma fille elle me dit pour ton anniversaire tu vas à Grenoble alors mon mari et moi on n'était pas au courant. Alors moi bon j'avais les jeunes Maria la Brésilienne et tout ça mais elle me dit : « mais moi Maria je suis avec elle », il y a Tato le mexicain. Ils étaient 4/5 à la maison garçons et filles étrangers. Elle me dit « vous partez ». Et on va à Grenoble et tout ça, on était attendu par ma cousine qui elle était au courant moi je n'étais au courant de rien et elle nous a payé pour aller voir Holidays on Ice et c'était super. Je l'avais vu à la télé mais quand on voit ça en vrai, c'est magnifique et c'est vrai.